



DON BOSCO
Aide à la jeunesse mondiale

L'éducation contre la violence

La métropole brésilienne Rio de Janeiro n'est pas seulement connue pour ses magnifiques sites touristiques, mais aussi pour son taux d'homicides inquiétant. Dans de nombreux quartiers pauvres densément peuplés (favelas), des gangs criminels dominent la scène avec du trafic de drogue, de l'extorsion et de la violence. Les habitants ne peuvent pas échapper à ces expériences traumatisantes. La peur les accompagne en permanence – un cercle vicieux, car beaucoup finissent par prendre les armes.

Pourtant, il y a plus de 50 ans, les Salésiens de Don Bosco se sont courageusement installés à Jacarezinho, l'une des favelas les plus grandes et les plus violentes. Consta-

tant qu'il n'y avait pas une seule école, ils ont décidé d'y remédier en fondant le centre social et paroissial *Santa Rita de Cássia* et ont lancé des activités de loisirs et un enseignement scolaire. On prend d'autant plus conscience de son importance quand on sait que les enfants et les jeunes sont particulièrement marqués par ce qu'ils vivent dans la rue. Pour eux, il est presque « normal » de voir des armes. Il est donc d'autant plus important de leur offrir un environnement sûr et de leur transmettre des connaissances et des valeurs de paix et de droiture.

Lisez les pages suivantes pour voir comment cet engagement change positivement la favela.

Le centre offre
espoir et confiance



Jouer au tennis de table dans un environnement sûr et en toute insouciance – c'est ce que notre projet rend possible

Chère lectrice, cher lecteur,



En quelques minutes, le centre Don Bosco de Jacarezinho s'est rempli de monde. La police était arrivée dans la favela pour lutter

contre la mafia de la drogue. Les habitants ont cherché refuge dans notre centre. Des coups de feu ont été tirés. Pendant des heures, je suis resté enfermé dans notre centre. Mon programme de visite, très chargé, s'est enlisé. Lorsque j'ai enfin pu quitter le centre, on m'a montré des impacts de balles sur les murs de la maison.

En mai 2021, la police a fait une nouvelle descente. Ce fut la plus meurtrière de l'histoire de Rio de Janeiro. 28 personnes ont perdu la vie.

Au milieu de cette favela, nous, les Salésiens de Don Bosco, dirigeons la paroisse *Santa Rita de Cássia* avec son centre social et son école. Nous ne nous laissons pas chasser par la violence. Nous partageons la vie avec les pauvres, nous sommes pour eux un signe d'espoir. Notre bâtiment scolaire est comme un phare dans le gris du triste paysage des maisons. Avec cette école et le centre social qui doit être agrandi et transformé, nous donnons aux gens la certitude qu'ils ne sont pas oubliés : « Les Salésiens de Don Bosco sont là pour nous. Ils croient en nous et investissent dans notre avenir ».

Merci de nous aider afin que nous puissions continuer à offrir un avenir meilleur aux enfants et aux jeunes de Jacarezinho.

Cordiales salutations

P. Toni Rogger
Père Toni Rogger

Don Bosco Aide à la jeunesse mondiale



Le centre social bouillonne d'activités communes comme le football, la capoeira, le bricolage, le chant et la danse



Les enfants écoutent les enseignants avec confiance et apprennent des valeurs importantes



Les adolescents aussi fréquentent l'école avec beaucoup d'intérêt et d'enthousiasme

Sortir du cercle vicieux de la pauvreté

Depuis les débuts de l'œuvre sociale *Santa Rita de Cássia*, plus de 20 000 enfants et adolescents y ont été scolarisés. L'achèvement de neuf années de scolarité leur offre de grandes chances : les diplômés ont désormais accès à des cours professionnels et à des formations continues – les clés d'un travail légal et, espérons-le, correctement rémunéré.

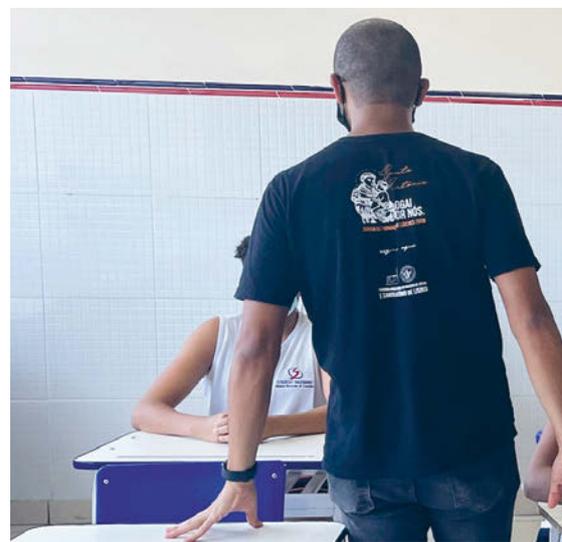
Outre l'école, un vaste programme de loisirs et de culture complète l'offre. Grâce à des activités de loisirs utiles comme le sport, la visite de musées, le théâtre, des conférences, des forums de discussion et bien d'autres choses encore, les filles et les garçons doivent pouvoir sortir de la rue. Leurs parents peuvent également bénéficier de conseils. Des ateliers sont organisés sur des thèmes tels que la prévention de la violence, le sida, la grossesse, la drogue et l'alcoolisme.

Par cette offre, le personnel enseignant et les éducateurs sociaux transmettent des compétences sociales et scolaires et préparent ainsi les enfants et les jeunes à la vie. Ils leur donnent des instruments qui leur permettent de briser le cercle vicieux de la pauvreté et de créer de meilleures conditions de vie pour eux-mêmes et leurs familles.

Le travail des Salésiens de Don Bosco à Jacarezinho ne vise pas à ce que les enfants et les jeunes quittent la favela. Ils veulent plutôt changer positivement avec eux le milieu dont ils sont issus. En page 4, l'histoire de Cristiane vous montre que ce changement positif est en train de se produire : elle fut élève de Don Bosco à Jacarezinho et s'engage aujourd'hui de tout son cœur, en tant qu'adulte, pour les habitants de cette favela.

« C'est ici que j'ai compris ce qui est juste dans la vie et ce qui ne l'est pas »

Vitor (14), élève de l'œuvre sociale Santa Rita de Cássia



Mitja Rietbrock, reporter de la SRF, a interviewé et filmé des jeunes et



Le terrain de sport du centre social offre un temps libre précieux, loin des gangs et de la criminalité



Comme un phare, l'école de Don Bosco se dresse dans la favela de Jacarezinho – elle est un signe d'espoir et d'opportunités

Un phare au cœur de la favela de Jacarezinho

Le bâtiment scolaire blanc des Salésiens de Don Bosco se dresse comme une oasis de paix et d'espoir dans la favela de Jacarezinho. Il a été construit en 2011 avec des fonds de l'Aide à la jeunesse mondiale de Don Bosco, afin de créer un espace pour l'enseignement, les loisirs et l'accompagnement du plus grand nombre d'enfants et de jeunes. Aujourd'hui, plus de 300 élèves y étudient dans des locaux clairs et modernes.

Le centre social attaché à l'école propose son programme dans un ancien bâtiment tortueux dont certaines pièces sont dépour-

vues de fenêtres. Les installations électriques et les sanitaires sont vétustes et le réseau électrique est surchargé. Une rénovation raisonnable est difficile et coûteuse. C'est pourquoi nous nous sommes mis d'accord avec les Salésiens de Rio de Janeiro pour remplacer l'ancien bâtiment par un nouveau, plus grand, relié à l'école. Plusieurs fondations sont intéressées par un cofinancement. Grâce à ce projet phare, un environnement d'apprentissage inspirant pour 400 enfants et jeunes verra le jour, créant de l'espoir et des opportunités. Nous continuons volontiers à soutenir cet important projet scolaire et de loisirs. Soutenez-vous notre action et celle des enfants de Jacarezinho ?

Avec **45 francs**, vous offrez à une classe le **matériel scolaire** pour un mois

Avec **25 francs**, un enfant bénéficie d'une semaine **d'éducation globale et de loisirs encadrés**

Avec **120 francs**, vous apportez une contribution importante à la construction du centre social – afin qu'il continue à susciter l'espoir

L'émission SRF « mitenand » montre le pouvoir de l'éducation



des enseignants à Jacarezinho pour l'émission « mitenand ».

« L'éducation est l'arme la plus puissante que l'on puisse utiliser pour changer le monde ». Cette déclaration de Nelson Mandela se vérifie toujours de manière positive dans les projets des Salésiens de Don Bosco – comme à Jacarezinho.

« Il y a beaucoup de violence autour de nous. Beaucoup d'entre nous pensent que c'est normal. Ici, nous apprenons que ce n'est pas vrai et que l'on peut aussi traverser la vie sans violence », raconte Geovana, une élève de 13 ans, au reporter Mitja Rietbrock, qui s'est rendu à Jacarezinho fin 2021 en tant que chef d'équipe de l'émission « mitenand » de la SRF. Faire venir des

enfants à l'école dans ce contexte difficile et leur transmettre des valeurs est un défi. Vitor, 14 ans, explique que le football l'y a aidé. Le plaisir du sport et du jeu l'a amené à l'œuvre sociale *Santa Rita de Cássia*, où il a entendu parler de valeurs telles que le sens de la communauté, a été invité à suivre des cours et s'y est engagé – son premier pas important vers un monde meilleur.

Le reportage de « mitenand » montre comment le sport et l'éducation créent des lieux d'espoir dans la favela. Vous pouvez regarder l'émission de SRF 1 du 6.2.2022 ici (en allemand) :

www.donbosco.ch/aktuelles-mitenand/



Cristiane Gomes (46) fut élève à Santa Rita de Cássia. Aujourd'hui, elle s'engage avec passion comme collaboratrice de la direction de l'école, afin d'offrir à la prochaine génération la chance d'un avenir autodéterminé

« Ici, les gens savent qu'ils ne sont pas seuls »

Cristiane Gomes décrit la vie à Jacarezinho et l'impact de son travail

Je suis née à Jacarezinho, j'ai pu y faire mes études primaires grâce au projet d'aide sociale des Salésiens, j'ai étudié l'économie d'entreprise et la gestion de l'éducation et je suis revenue travailler dans cette œuvre sociale. J'ai une relation très affectueuse avec les habitants de cette favela et je partage leurs préoccupations.

Avec la pandémie du coronavirus, le chômage s'est aggravé, la pauvreté a augmenté et les cas de malnutrition sont désormais plus nombreux. La violence armée est terrible ici. Les opérations de police avec des hélicoptères provoquent des fusillades si violentes qu'elles ressemblent à de la terreur. Nous rassemblons les écoliers paniqués dans la cour intérieure et les calmions autant que possible. Seuls ceux qui ont vécu une telle situation peuvent

comprendre ce qu'elle signifie vraiment – le traumatisme qu'elle laisse derrière elle. Nous avons des témoignages de dépressions et de jeunes qui s'automutilent. Le manque d'estime de soi est malheureusement encore très prononcé. Les jeunes ne voient pas d'opportunités dans la vie et pensent qu'ils ne méritent pas mieux.

En tant que collaboratrice de la direction de Santa Rita de Cássia, je participe à la mise à disposition d'espaces sûrs pour les enfants et, grâce à nos activités, je leur donne le sentiment positif qu'ils sont dignes d'avoir un avenir meilleur avec des perspectives. Lorsque nous parvenons à aider une autre famille, cela m'apporte une grande joie et la certitude que, malgré toutes les difficultés, cela vaut toujours la peine d'être ici.

L'Aide à la jeunesse mondiale est une organisation reconnue d'utilité publique et exonérée d'impôts

La congrégation des Salésiens de Don Bosco a été fondée en 1859 par Giovanni Bosco à Turin. Il y luttait avec succès contre la détresse des jeunes défavorisés et marginalisés.

Sa méthode d'éducation, basée sur la confiance et la prévoyance, est toujours d'actualité. Ainsi, quelque 14 250 Salésiens de Don Bosco oeuvrent aujourd'hui dans plus de 130 pays du monde, surtout pour la jeunesse exclue et abandonnée. Autant de sœurs de Don Bosco se consacrent à cette tâche dans le monde entier.

Les projets des Salésiens de Don Bosco soutenus par l'Aide à la jeunesse mondiale sont vastes : projets pour les enfants des rues, centres de formation scolaire et professionnelle, lutte contre la pauvreté, promotion des femmes, mais aussi projets agricoles par lesquels nous contribuons à faire rester les gens à la campagne au lieu de migrer vers la misère des grandes villes.

Les jeunes sont toujours au centre de nos efforts. Afin de venir à bout de ces nombreuses tâches, nous comptons sur votre soutien financier.



DON BOSCO
Aide à la jeunesse mondiale

Association de l'Œuvre de Don Bosco
Aide à la jeunesse mondiale
Don Boscostrasse 31
CH-6215 Beromünster
Téléphone 041 932 11 11

e-mail jugendhilfe@donbosco.ch
Web www.donbosco.ch
CCP 60-28900-0
IBAN CH06 0900 0000 6002 8900 0

